

Recherches asiatiques

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Asie](#), [Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Recherches asiatiques, 1813-01-28

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8758>

Copier

Présentation

Date1813-01-28

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_161

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Le 28. Janv. 1817.

Je viens de lire le 1^{er} Volume des recherches asiatiques, traduites
en français, et les notes de M. Langlet, très intéressantes pour la
Classe, et le langage d'indication qu'il y affecte. On oppose la
simplicité des philosophes qui étudient dans l'Inde. - C'est une
belle chose que cette science formée à Calcutta en 1784: par une
société d'Anglais, que les sciences philologiques Indiennes, grecques, et
hébraïques les lumières de la science, sur les opérations dictionnaires
l'intérêt, on plut à les y joindre, et enrichit les uns par les autres
et à faire des seconds, les moyens d'acquiescer les premiers. - une
bonne de talents de développés tous à la fois. - Charles Wilkins, Patrick
Colbrooke, et sur tous William Jones. Si l'on veut, on le modifie.
Je ne puis contigner ici, qu'une notice des divers mémoires
cette que je trouve dans ce 1^{er} volume sur l'astronomie
suggérant à l'Inde, que comme théorie des observations
ils ne contiennent pas dans tout remarquer. -

M. Jones fait une longue dissertation sur la manière d'écrire
dans les langues sanscrits, on plut d'exprimer, les inflexions, et
les mots d'ensemble. - ^{Indien, et de l'Inde} je la gâche. Mais il choisit pour exemples
des morceaux admirables, et qu'il a traduits.

Le morceau sanscrit, de l'intitulé la manière de l'écriture, ou
de l'écriture. - Sur ce thème j'observe que les titres recherches, et on
l'on cherche à recueillir l'esprit du morceau tout une forme
concrète, exacte, mais énigmatique, et dans le genre coutume
de l'orient, et sur dans celui de notre littérature renaissante
il me semble que les allemands, même, ne pas tous après eux.

On pense, dit Will. J. Jones pour titre au morceau précédent
pour le trouble de l'esprit. - il est, dit-il, en analogie régulière, contre
aux règles les plus strictes de la prosodie grecque. Mais en langage
vrais. - ce genre de remarque, est prouvée. -

je ne puis citer le morceau entier. il est tout glorieux, dans
plus haute philosophie. comme celle de tout l'orient, elle est en
principes, et non en raisonnements. — je crois que cela genre tendre
au genre de vie, une main, et un digne d'instruction, et d'origine
ou philosophiquement dirigée. — les orientaux sont il est dans les
tribus. — les arts chez eux nous donne l'inspiration, ou même
leur présents. ils nous guident sentiment, et la sagesse. —

— vaine mortel aubi, tu vois les richesses, exister en l'air d'un
ton cœur, dans ton esprit, dans tes penchants. tout fait ton cœur avec les
richesses que tu acquies par tes propres actions. — ne te glorifies point
de la splendeur, des services, de la jeunesse. l'homme en vie tout cela en
un instant. mets ton cœur sur le pied de (brahme) et ne m'importe. —
= de même qu'une goutte d'eau se meut en tremblant sur la feuille
d'un lotus, la vie humaine est d'une mobilité imaginable — la sagesse
des arts, des vertus, ne dure qu'un moment ici bas. — le nôtre Vanitas
dans la traversée de l'éternité du monde. —

= dans toi, dans moi, dans tout les êtres infinis de l'univers. C'est follement
que me ven t'offense, que tu ne peux supporter mon approche. Voir
toutes les âmes, dans la tiens. — — —

je ne puis tout transcrire cela est sombre cela est vague, mais
cela est beau. —

le morceau de poésies arabes, est touchant. la sagesse que tous les tentes
que les poètes de l'Asie glorieuse des romans romains ont. les hindous les
glorieux dans leurs bocaux. témoin le livre de la contenance. —

= non non la sagesse n'est pas une créature humaine, celle qui est venue
vers moi, avec une circonspection tendre. — — C'est une sagesse
dont la profonde obéissance a été tenue d'une manière parfaite, les dangers
de la sagesse. tu aurais vu les images semblables à des charmes
passant évidemment les étoiles. — — elle désirait se jeter dans mes
bras, mais par modestie, elle évite mes bras embrassements. et les mes
humectant les jours, et mes jours, elle m'embrasse un bonjour de la
elle soupire en parlant, et l'incendie des flammes dans mon cœur.
— tu es fondue mon cœur, dis elle que elle reproche à son amour, son jour
pour les voyages. — tantôt, dis elle, les voyages me conduisent avec toi, tantôt tu es jetté
dans l'oubli.

le moreccan donne l'aspect, de l'ind morale si gâtée, celle
Christianisme, qu'on en peut songer comme l'antiquité, et la barbare anglo
fontaine que les caractères donne comme du fond, istime que du l'asly
moderne, et avoient trompé M. Joubert. —

je trouve des concessions de territoires gravés par le Cuivre
donc la tente, et la copie en traduction par Wilkins. on y trouve des
moralités vagues, que ne ressemblent point du tout, aux formules de
not Chancelier — je confesse que même en français, je ne puis dire
à qui la donation fut rince de Paul de, de fait, ou de son
la plaque dans les ruines de Monguys, villa limitrophe de l'Anglo. Mais
le bord occidental du gage. ou la donne comme faite 27 ans av. J. C.
on y voit en termes vagues, et fastueux l'histoire de Paul de, de fait, de son

longue = 3000000 de monde posséder un bonheur inouï (Haut)
de l'antiquité il étoit le seigneur de deux groupes, la terre, et la richesse
— les cheptels marchandise comme des montagnes ambulantes, et la
terre accablée de leur poids, et réduite en poussière, la ruine dans les
pâtes liées. — il partit pour extirper le mal, et graver le bien.
— lorsqu'il eut achevé les conquêtes, il relâcha tous les princes rebelles,
qu'il avoit faits prisonniers. — de Paul de, de son, le chemin de la
liberalité — c'est lui qui fit la donation, avec des malédiction
sur ceux qui reprocheraient à qu'il donne, comme à qu'il donne,
et de l'argent sur le prince des richesses. —

autre traduction dans inscript. grise sur une colonne brisée près de
bord du dans le bengale. — c'est une copie de généalogie historique
de la prince — il y a quelque chose de la beauté des princes, qui =
semblable à l'amour maîtrisé de la cour. — donc la beauté ressemble
à la charte de la lune. — dans l'autre moreccan, la mère de
de Paul de, comprise à toutes les diables pour la beauté, l'istime encore
à la coquille de la lune, qui produise la lune. — on voit plus loin
que vers, l'antiquité de l'ind, qui sont doutes, il est la colonne de la lune
suivant son village semblable à la tête des canes, les lignes des qu'il donne,

l'éloge d'autant ces princes portés, sur leur bonté, leur équité, leur
bonheur, leur amour du travail, leur sagesse - leur Dieu - engendré
les richesses qu'il avait acquises, comme la propriété des indigènes. Son
et son respect au point de distinction entre l'ami, et l'ennemi. il étoit
effrayé, et honteux de ces offenses, pour lesquelles, l'âme de la conscience
à se replonger dans le labyrinthe de la naissance mortelle, et il s'efforçoit
les glorieux de cette vie, parce qu'il faisoit tel d'ailleurs de la vieillesse
d'ailleurs.

Détails sur les sculptures, et les ruines de Mandagoucom, ou dit ?
à 14. lieues de Pondichery - par Chambert.

Les monuments sont des grottes sculptées, avec un long point, ce
Chambert prétend, qu'il faut un tremblement de terre, auquel il attribue
la fente d'un des rochers, la mal engloutie par parties des ouvrages faits
ce tra abandonnés les autres. - la mythologie hindoue fait la base
de toutes les sculptures, que l'on ne s'en soit pas toujours bien distingué
on croit souvent, y reconnaître Krichen gardant les troupeaux, j'he
toute semblable à celle d'Agollon chez les Indes. - on y voit aussi
Vichnou couché sur le serpent. - Ces traces, comme les statues, sont
immenses. on voit à quelque distance, un éléphant, et un lion,
au moins grand comme nature, et taillé dans la pierre.
Le lion de pierre, représente un vrai lion, mais le animal auquel
les indous ont donné le nom, d'un lion, ouvrage plus moderne
en est tout différent, et l'on en voit deux à l'Inde, quel lion
n'aurait pas été connu dans l'Inde. -

Je ne reviens pas sur deux morceaux relatifs à l'embellissement de
l'Inde au Tibet, mais je parle auparavant de M. Jones sur le rapport
des divers mythologies. - je crois ce qu'il en dit très fondé, mais
vailleurs, je crois que les auteurs de mémoires, se hâtent trop,
d'expliquer, et de circoncrire la doctrine des indous, qu'il s'agit
l'Inde, et rendent moins intelligible. - il me parait que la langue
des indous, sur l'Inde allégorique, qu'il ne se comprend pas toujours
une même, et que deux autres belles idées sur le bétail de l'Inde.
pour les voyager. -

W. Jones pour croire, que les peuples anciens ont pu se rencontrer
sur la mythologie sans communications, ce sentiment par une
suite des combinaisons, qui ont pu offrir semblables, dans des
situations semblables aussi. — je crois à cette opinion, qui donnerait
même à quelques apparences, sur les résultats nécessaires des
rapports qui existent, entre les facultés de l'homme, et en
général, et les circonstances, que tel degré de développement
dans l'état de la nature, et celui de la société ont fait naître.
mais encore comment l'homme absolu, résulte-t-il d'un mélange
de tant d'hommes, de femmes, d'individus divers? — le cours des
affaires, les phénomènes naturels, les premiers événements d'une
histoire à peupler la même globe toutes les sociétés naissantes
les traditions modifiées à travers les contrées les climats, celles
âgées, voilà sans doute les principes des créations mythologiques,
je crois aussi à l'influence des communications, et des transmissions
le langage tout seul, la preuve. —

M. Jones retrouve dans l'antiquité, rien de la bagotte, et même
avec une tête d'éléphant. — cela est d'autant plus remarquable,
que je ne vois aucun point chez les grecs, d'une imagination
étouffée trop vive, et même de la bagotte, qui avec la catastrophe d'Atlas
et les arts de minerve. —

on trouve un rapport entre les traditions hindoues, et celle
de Satyavata, l'apologie aussi, par la puissance divine, et le
secours d'un prisonnier. D'une destruction générale causée par la subversion
et occasionnée par le sommeil de Brahma. —

minot pour avoir des rapports avec Minos, législateur des indons.
lakhmi, est comme le dieu de l'abondance.

Vishnou, Shiva, et Brahma, sont réellement une trinité indienne.
Pour le monogame à ce m, que l'indon médite, et voit personnel
pour être, on peut les faire correspondre, à Neptune, Pluton, et Jupiter,
on peut être aussi, toutes leurs attributions sous quelquefois corrigées sous les

on trouve dans le Manavastra, ancien livre sacré = celui
qui est la Cause, invisible, éternelle, existante par elle-même
mais inapparence, et celle-ci parmi toutes les créatures sous le nom
de Brahman. Ce Dieu ayant descendu dans le monde pendant les
révolutions des années, méditant sur lui-même, le divise en deux
parties égales, et de ces moitiés forme les Cieux, et la terre, plus une
dans le milieu l'éther subtil, les 6 points du monde, et le triangle
permanence des causes. =

On lit à la tête du Mahavamsa, les mots qu'on croit admettre à
Brahman, par lettres initiales. = j'étais ou j'étais dit le commencement
toute autre chose. Celui qui existe, inapparence, initiales. en outre
je suis celui qui est, et celui qui doit être, j'ai le mot encore =
j'ai quelques-uns remarques, que le principe de toutes les
mythologies, est grave, simple, et relatif à la cosmogonie du monde.
je crois que dans les détails, les érudits, et la tradition
des idées antiques, dans celles des âges modernes, on a compliqué
les théologies indiennes. — Ce qui braille tout, l'indien et la lettre
multitude de noms, dont l'articulation se ressemble. — j'ai vu
qu'on en fait une synonymie, et qu'on n'en emploie pas qu'un
seul, mais on connaît encore trop peu de ces livres anciens. —

Donnez l'exemple à l'abbé. Dans toutes les vertus il y a une multitude
spécifique de son nom, comme de Brahman, qui invente la musique. —
il y a un Mahavamsa, Vamsa, Vamsa. — Il y a un Mahavamsa, et un autre,
que l'on compare à l'Inde, et à l'Inde. — je crois, qu'il y a dans tout
celui, plus de noms, et d'expressions, que dans toutes les autres. —
il y a un Mahavamsa, entouré d'appareils, fils du paradis, qui sont
eux Vamsa, et les grâces, l'âme, l'âme, l'âme. —

Nama, et Chichna, sont deux divinités incarnées du premier rang.
On croit Chichna le Dionysos des grecs. — il est de tradition que Chichna
alla dans l'Inde. — Nama a fourni le Ramayana, poème du 9. Valmiki.
Chichna est le héros indien. il joue des flûtes au milieu des
bergers. 9. jeunes beautés dansent autour de lui. —

enfin on retrouve dans l'Inde à comparer toutes les divinités,
et même celles qui sont les grecs, et l'indien les romains, sous leurs noms

qu'allégoriques.

Cette idée d'incarnation divine, si familière à l'antiquité, est
peut-être un type prophétique. — M. Jones prétend que pour représenter
une notion chrétienne, et avec le ton du Christianisme d'autrefois
il faudrait y traduire l'évangile, puis les prophéties les plus frappantes.
Ce qui résulterait le plus clairement de tous de traditions, après
nous avoir donné quelques fragments, ce qui pour cette raison, nous
fatiguerait, c'est une parfaite moralité, une haute sagesse, et une
grande idée de la divinité. —

M. Wilkins, a visité les Sikhs, ou Sikhs d'autrefois, et a écrit
ce peuple, est très nombreux. — Le Sabre Couronné d'un bonnet
regarde les uns autels entonnés de fleurs, et des statues d'un côté.
Un vieillard y chante des versets, ou son des cygnes, et d'un autre
tambour. Le Chant résonne. — ils prient pour être guidés de la
tentation, pour que la grâce les aide à faire le bien, pour le bonheur
de l'espèce humaine, et la prospérité particulière des Sikhs, et une
bénédiction, puis une singulière collation suivie de la prière. Wilkins
y est allé. — il y a dans tous cela des traditions de la divinité
églises, et la peinture de Wilkins, pourrait bien être la même
à celle que Platon faisait des chrétiens. Nanke, Chah qui réside
dans le G. est le Chef de cette secte. — C'est la même que les gens
qu'il ne serait pas si difficile de rendre les indous philosophes,
mais il faudrait les rendre chrétiens, car ils ont trop de superstitions,
pour être pas religieux. on ne ferait que de braver leur
esprit, on les a bien fait mentalement. —

La bin, est une grande guitare, flûte, et Cornemuse tous ensemble
après compliqué. — on prétend que l'un d'un jour, et est plus
grand entrait de l'airain. —

Le makhwa, ou mandoua, est un arbre dont les fleurs se
mangent comme aliments. pourtant, on n'en voit d'aucune sorte
par, on n'en voit la culture nulle part. — les plantes claires d'indous
et abâtardies d'autrefois actuelles, méritent le bon des pauvres. une femme

ou propriétés. N'ont en parlant de ces arbres. C'est la nouveauté de
parler. Comment pourrais-je en parler ? - Voilà pourquoi l'indes-
couverte est jugée. - Le genre des nations, en ont il pro-
posé. -

je parle les procédés de la distillation même ceux qui sont relatifs à
l'usage de la parole. - ils paraissent très anciens - on distille dans l'indes, le
calice même des roses. -

je viens à un autre mémoire sur la littérature des indiens, et
sur la langue, à l'exception des poèmes de l'Harate, et sur ceux
il n'y a question que de livres mystiques ou religieux. - il est
bien vrai que les Védas traitent de tout, mais la théocratie
primitive, mettrait dans l'indes tout l'homme dans la religion
comme la religion dans tout l'homme. -

je parle plusieurs traductions d'inscriptions, qui se ressemblent
pour le genre, je parle même des renseignements que W. Jones
sur l'Inde, sur l'Inde, et sur l'Inde (Jacoubin)
je viens à un mémoire sur l'Inde, on ignore la jurisprudence
et religieuse, entièrement conforme à celles qui existent
aujourd'hui, au moyen âge. -

et même l'Inde que nous. - que, et que nous. -